

Natalia Griffon de Pleineville

Le général comte Gazan

1765-1845

Préface de Jacques-Olivier Boudon



Éditions S.P.M.

vie au service du roi, il avait bien connu Mazarin, Anne d'Autriche et Louis XIV qu'il avait successivement servis avec fidélité et courage.

L'illustre Gascon est surtout connu par l'image qu'en a donné Alexandre Dumas qui, grâce à sa verve littéraire, a fait du mousquetaire le premier héros de cape et d'épée. Il faut attendre 1912 pour que Charles Samaran, directeur des archives de France, raconte enfin en biographe exigeant la vraie vie du prestigieux mousquetaire. C'est ce livre que rééditent les éditions

Cairn. Sa lecture nous replonge dans l'univers d'Alexandre Dumas mais force est de reconnaître que le vrai parcours de d'Antagnan est au moins aussi riche que celui du héros littéraire !

LE GÉNÉRAL COMTE GAZAN NATALIA GRIFFON DE PLEINEVILLE

Éditions SPM, livre broché, 478 pages.
ISBN : 978-2-917232-40. Prix : 42 euros.

D'emblée, ce livre interpelle. En dépit d'un titre banal qui sacrifie à cet usage désuet qui associe un titre honorifique à un grade militaire, le nom même de ce général de division méconnu donne envie d'aller plus loin. La présentation de l'éditeur fait l'impasse sur son attitude lors du retour de Napoléon après son exil sur l'île d'Elbe mais insiste sur son remarquable parcours sous les ordres de Masséna. Elle ne cache pas les erreurs commises en Espagne ni le fait que ce général est plus un excellent second qu'un chef d'armée.

Jeune lieutenant de l'Ancien Régime, Théodore Gazan mène une carrière rapide dans les armées révolutionnaires où il gagne au mérite ses galons de général. Son parcours est brillant avec des épisodes

comme la bataille de Dürenstein où la division Gazan fit merveille contre un ennemi très supérieur en nombre. En Prusse, en Pologne, notre héros a un comportement irréprochable et obtient, grâce à son attitude sur le champ de bataille, un titre de comte. Envoyé en Espagne, il découvre un contexte autrement plus difficile. Nommé à la tête de l'armée du Midi après le rappel de Soult, le général Gazan est pris dans le mouvement de repli face à l'offensive anglaise. Débordé à Vitoria, il ordonne une retraite qui se termine en débandade, ternissant de fait sa réputation.

L'ouvrage lui-même se lit avec intérêt et plaisir, permettant de découvrir les talents du général Gazan, ses heures de gloire et ses mécomptes. Les nombreuses digressions, donnant à comprendre le contexte, permettent de s'imprégner du climat de l'époque. Elles sont passionnantes et, même si la forme ne parvient pas toujours à masquer l'origine universitaire de cette biographie, cet ouvrage comble un manque évident. Notre collaboratrice fait ici œuvre utile : cet ouvrage est très justement honoré du prix Georges Mauguin de l'Académie des sciences morales et politiques.